



Le Béalien n° 132

Je vous souhaite de trouver dans ce nouveau Béalien des informations, des analyses, des propositions qui vous intéresseront. En le lisant, vous passerez de l'histoire du quartier à son avenir, de notre quotidien aux fêtes qui l'animent.

Vous retrouverez l'Ecole, la Bibliothèque, le PAJ d'Horizons... autant de lieux, d'organismes qui contribuent à faire des Béalières un quartier vivant. Vous retrouverez également avec Meyl'Entraide, l'accompagnement scolaire, le Repair Café, ce qui en fait aussi un quartier solidaire. Et... la commission environnement vous propose d'y rechercher des "merveilles"...

Bien sûr, le Béalien vous rappellera les rendez-vous à ne pas manquer.

Alors, bonne lecture et vive les Béalières !

Claude Bouchet

Bienvenue à la prochaine Assemblée Générale de l'Union de Quartier Le jeudi 19 mai à 20h à la Maison de la Clairière



Ce sera l'occasion de rendre compte de l'année écoulée, d'échanger sur les actions que nous avons menées avec vous, de voir ensemble comment les améliorer, les développer mais aussi de nous projeter dans l'année à venir : que souhaitons-nous que l'UHQB engage comme activités nouvelles pour que toujours plus d'habitants du quartier y trouvent de l'intérêt et du plaisir ? Toutes les contributions seront les bienvenues, en terme d'idées et en terme de collaborations à venir, le Conseil d'Administration, les commissions vous sont ouvertes : bienvenue... Et un pot convivial conclura cette Assemblée Générale, nous vous y attendons.

Samedi 2 Avril Nous vous attendons pour la Journée Propre



Rendez-vous à partir de 10h
dans la cours de
l'école des Béalières



Le Béalien n° 132, mars 2016

Journal des Habitants du Quartier des Béalières (UHQb)

UHQb Maison de la Clairière 9, le Routoï Meylan

email : uhqbcontact@gmail.com - Blog : <http://uhqb.blogspot.com/>

LA VIE DE L'UNION DE QUARTIER

Commission Fêtes

Les Béalières fêtent Noël

C'est sous un beau soleil d'hiver qu'a eu lieu le samedi 12 décembre la fête de Noël organisée par l'UHQB. Déjà, la veille, à 18h, un défilé aux lampions partait de la place des Tuileaux au son de l'ukulélé. Petits et grands ont défilé jusqu'à la bibliothèque où Gaëlle et son équipe nous attendaient pour réaliser des photophores.

Samedi, les enfants avaient la possibilité de participer à un atelier de loisirs créatifs dans la salle de l'aumônerie. Sur la place, les bénévoles de l'UHQB proposaient vin chaud et petites douceurs. Le Père Noël, toujours très entouré, distribuait les papillotes offertes par la mairie pour le plus grand plaisir des habitants venus nombreux partager ce moment festif.

Marie Dufourt



Soirée jeux aux Béalières

Le samedi 23 janvier l'UHQB accueillait le club grenoblois de Question pour une grande soirée jeux. A partir de 17h, les enfants de 6 à 10 ans étaient attendus à la Maison de la Clairière pour répondre à toutes sortes de questions. Bien que très peu nombreux (faute à une météo trop clémente ?), les enfants présents ont pu jouer dans les conditions du jeu TV et avec le célèbre bouton-poussoir ! Félicitations à Daphné, notre jeune béalienne qui remporta le face à face final.

Champion pour une



A partir de 20h, c'est une salle comble qui accueillait ados et adultes qui allaient tenter de répondre aux questions préparées par les membres du club de QPUC. Un grand merci à Pascal Métayer, président du club grenoblois, pour cette belle soirée et à très bientôt pour une nouvelle session.

Marie Dufourt

"Questions pour un Champion"

Club de Grenoble-Meylan

Créé en décembre 2000, le club "Questions pour un Champion de Grenoble-Meylan se réunit 3 fois par semaine :

- le lundi de 14h à 17h
- le mercredi de 19h à 22h
- le jeudi de 19h à 22h



Dates à retenir

- **Samedi 19 mars à 20h, salle Décibeldonne.** La commission fêtes organise sa traditionnelle **soirée dansante** ouverte à tous les adhérents de l'UHQB.
- **Samedi 26 mars à 14h30, Maison de la Clairière, départ du carnaval.** Le thème choisi cette année par le conseil municipal des enfants est le "voyage dans le temps".
- **30 avril : Tohu Bohu** (voir page suivante).

Ici et ailleurs...

TOHU-BOHU 2016 : Voyage autour du monde

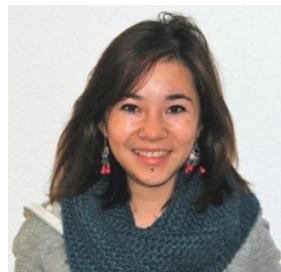


L'association Horizons organise la 11ème édition de Tohu-Bohu, la grande fête du jeu à Meylan, qui commencera dès le lundi 18 avril et se clôturera le samedi 30 avril 2016 au Clos des Capucins.

Cette année, le grand jeu vous fera voyager à travers le monde. Un coffre et un parchemin vieux de plusieurs milliers d'années ont été retrouvés à Meylan. A vous de chercher comment ouvrir cette malle pour découvrir son trésor en allant à la rencontre des habitants des différents continents. Déduction, sens de l'observation et esprit ludique seront les qualités requises pour résoudre ce mystère.

Renseignements, inscriptions et retrait des carnets de voyage au secrétariat d'Horizons à partir du mercredi 13 avril.

Bienvenue à Kim !



C'est début janvier 2016 qu'elle a pris ses fonctions d'animatrice au PAJ (Point Accueil Jeunes) 13, Le Routoir. Elle arrive de Grenoble, munie d'une belle expérience précédente : titulaire du DUT Carrières Sociales, animatrice, formatrice au BAFA (Brevet d'Appartude à la Fonction d'Animateur) et même remplacement de direction en maison d'adolescents. Un beau bagage en arrivant à Meylan.

Horizons... une association avec des valeurs !

Kim Chung avait, depuis longtemps, perçu cette dimension d'éducation populaire qui caractérise Horizons et qui déborde largement au-delà de Meylan. C'est une recherche de cohésion et de complicité qui peut se réaliser à tout âge. Elle a vite saisi l'opportunité qui se présentait d'y rejoindre l'équipe des animateurs depuis le départ de Romain, parti pour un projet qui lui tenait beaucoup à cœur. Le travail en équipe, quand on est seule animatrice au PAJ au milieu des jeunes... c'est primordial pour préparer son action avec eux.

Meylan, ses quartiers... les Béalières

Elle est dans la dynamique de la découverte de ce qu'elle appelle "la morphologie de Meylan".

Cette organisation par quartiers est pour elle une originalité qui ne manque pas d'intérêt. Sans connaître le détail de l'histoire, elle sent bien que le quartier des Béalières a été marqué par la participation des habitants à sa conception.

A ce qu'elle en sait, le PAJ des Béalières a eu une présence plus marquée qu'ailleurs dans la vie du quartier, notamment

Samedi 30 avril, rendez-vous au Clos des Capucins à Meylan pour la fête du jeu Tohu-Bohu.

De 13h30 à 21h, vous pourrez vous amuser en famille ou entre amis autour de nombreuses animations dans le parc, les prés et les cours du Clos.

Au programme : un tour du monde ludique au travers de jeux divers (jeux géants, de coopération, d'adresse...), kermesse, espace aventure, initiation au cirque, espace petite enfance, spectacle familial en fin d'après-midi et soirée dansante. Les animations sont gratuites et ouvertes à tous.

L'accès au site se fait en utilisant la navette gratuite ou le fléchage piétons au départ du gymnase du lycée du Grésivaudan (accès direct au site pour les personnes à mobilité réduite).

Vous trouverez toutes les informations et le programme sur le site Internet d'Horizons à partir du mercredi 30 mars.

Association Horizons

16 rue des Ayguinards

38240 Meylan

04 76 90 32 85

www.horizons-meylan.com

avec la Saint Jean ou la fête des 30 ans en 2014. Une démarche qu'elle veut poursuivre. La bibliothèque et l'UHQB sont pour elle des points d'ancrage importants. La préparation du prochain "Tohu-bohu" sera pour elle l'occasion de les approcher davantage.

Le PAJ : un lieu d'accueil ... "entre deux"

Il faut pour ça le rendre visible, nouer des contacts, donner des envies d'y venir. Pour ça, Kim va souvent au foyer du collège avec les jeux d'Horizons. C'est un moyen de percevoir quelles pourraient être les propositions qui intéressent les jeunes.

Le PAJ est un lieu où les adolescents ne sont ni à l'école ni en famille : c'est un lieu de transition avant l'âge adulte, un outil dont ils peuvent se saisir pour y préparer leurs projets où venir souffler sans être objets d'une forte sollicitation.

La participation aux évènements du quartier est aussi une base de projets qui a déjà fonctionné. Kim regrette de n'avoir pas pu participer à la soirée jeux du 23 janvier organisée par l'UHQB.

Son rêve d'animatrice ?

Par le travail de contact, elle souhaite établir la confiance avec un ou plusieurs-groupes de jeunes et construire des projets avec eux. Une nouvelle relation est à mettre en place ! Les adultes ne sont pas exclus, ils ne franchissent guère la porte du PAJ. Si les parents ont aussi confiance en ce lieu, ça ne peut que faciliter les choses.

Kim sait maintenant que l'UHQB fera tout ce qui lui est possible pour que le PAJ soit effectivement un acteur du quartier où les jeunes, ensemble, peuvent montrer à tous ce qu'ils peuvent faire.

Une nouvelle Directrice à Horizons : Delphine Mounereau



Florent Costa ayant démissionné fin 2015 de son poste de directeur pour raisons de santé, le Conseil d'Administration a fait le choix après une procédure ouverte de recruter Delphine Mounereau pour prendre sa suite. Nombre d'entre nous ont pu l'apprécier au cours des dix années qu'elle a déjà passées à Horizons, comme animatrice du PAJ des Buclos puis comme coordinatrice du secteur jeunesse et vie de quartier. Elle va pouvoir dans ses nouvelles fonctions pleinement mobiliser son récent diplôme de responsable d'entreprise économique sociale et solidaire.

Ses projets pour Horizons ? D'abord "continuer à faire bien ce qu'on fait, et on fait beaucoup de choses...", ensuite "ouvrir encore plus les portes d'Horizons aux adhérents, aux habitants, aux partenaires..."

Sûr que le nouveau projet SDVL (soutien au développement de la vie locale) sera un levier privilégié pour Delphine pour faire d'Horizons un véritable espace de vie sociale, vivier de nouvelles idées et de nouvelles pratiques avec des échanges renouvelés entre professionnels, bénévoles, partenaires et habitants. Nous en tout cas, nous sommes partants.

Bonne chance, Delphine, dans tes nouvelles fonctions.

Claude Bouchet



Théâtre d'improvisation

Avez-vous déjà admiré l'aisance et la complicité d'une troupe sur scène ? Ce plaisir vous est peut-être à portée de main... grâce aux séances qu'anime Sophie.

Admirable d'inventivité, elle n'a pas son pareil pour nous mettre à l'aise et fourmille d'idées pour débrider notre imagination, notre spontanéité, notre aisance en groupe (nous sommes 8 actuellement, les mercredis à 20 heures au LCR des Boisses). De manière ludique nous apprenons à partir au quart de tour, donner une réplique, changer la signification d'une situation sur un signal ("top gel !"). A nous synchroniser sans qu'il y ait de meneur (voir photo).

A parler distinctement, face aux spectateurs. A deviner quel personnage mystérieux nous sommes sans voir l'étiquette dans notre dos.

Il reste une ou deux places actuellement, et peut-être même l'an prochain serons-nous en mesure de monter un spectacle d'improvisation : il paraît que ça peut être désopilant. Alors, top partants ?

Yves-Jacques Vernay

Michel Pellissier, sa flamme lui survit

Michel Pellissier s'est éteint à 80 ans.

Les plus anciens du quartier se souviennent de celui qui fut, en septembre 1984, le premier directeur de l'école des Béalières après avoir contribué à son projet architectural. Les autres doivent savoir combien cette forte personnalité a contribué à créer l'âme du quartier.

Militant actif des méthodes pédagogiques Freinet, il avait été le responsable de la revue "L'éducateur", c'est avec lui toute une équipe d'enseignants qui avait écrit le projet de l'école où l'on peut lire :

"L'école ne doit pas être seulement un lieu de distribution du savoir, elle doit être également un lieu de formation de la personnalité. L'enfant doit pouvoir vivre dans un milieu très varié."

"Prendre appui sur l'observation de la réalité, travailler en équipe, faire ensemble, aller voir hors de l'école, appréhender la nature, travailler avec les parents, associer les enfants à l'organisation de l'école, mettre l'enfant au centre du projet pour voir en lui un citoyen en devenir" : telles étaient les bases de sa conduite au long des cinq années où il a dirigé l'école avant de partir en retraite.



C'est ainsi que les enseignants utilisaient les compétences des parents au cours "d'ateliers" à l'intérieur de l'école, que les enfants vivaient pleinement les "conseils coopératifs", que les parents participaient à l'équipe éducative. Michel ne craignait pas de bousculer les esprits. Cette ancienne élève dit rester marquée 30 ans après de l'avoir entendu dire à sa classe : "Vous ne savez pas ce qu'est la faim" – ce qui lui a ouvert les yeux à certaines réalités du monde.

Anciens collègues, anciens parents d'élèves trouvent aujourd'hui les mêmes mots pour évoquer sa personnalité : "une capacité d'écoute hors du commun pour faire s'élever son interlocuteur – il ouvrait des pistes – ce n'était jamais banal avec lui – il avait toujours une découverte d'avance – une référence de militantisme humaniste."

L'école n'est pas un monde clos, à part du restant de la vie. Dès son ouverture, elle fut point de rencontre des habitants du quartier, ouverte au quartier.

Le Béalien a toujours accordé à l'école une large place dans ses colonnes. Michel y fut pour beaucoup à l'origine !

En continuant l'expression de l'école dans ce journal, en restant en lien avec tous les acteurs du quartier, l'UHQB fait vivre la flamme qu'avait fait jaillir Michel Pellissier.

Robert Chartier

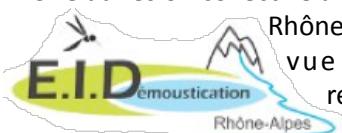
Les moustiques, où en est-on ?

Nous vous avons sollicités dans le dernier Béalien pour Pour que ces actions soient efficaces, à nous, manifester votre insatisfaction et votre attente vis-à-vis des aussi, d'agir. Une partie du problème est entre responsables politiques : 254 d'entre vous ont signé la nos mains (pensons à tous les contenus où pétition proposée, d'autres unions de quartiers ont aussi agi, nous laissons stagner de l'eau, à ciel ouvert...), ainsi que beaucoup d'habitants à titre individuel. Des personnes aussi aux espaces privés collectifs dont nous sommes réunions ont été organisées, parfois animées, des actions pour partie responsables. Et des solutions existent dans tous moins visibles ont été conduites.



Et aujourd'hui ? Quoi de neuf ? La commune de Meylan et celles qui nous entourent, La Tronche, Corenc, Montbonnot, se mobilisent-elles pour que 2016 ne soit pas à l'image de 2015, pour que des réalisations concrétisent les bonnes intentions ? Il semble que oui.

Une adhésion collective à l'EID, l'Entente Interdépartementale



Rhône Alpes de Démoustication, est en vue en lien avec les instances responsables : le Département, le Préfet, l'Agence Régionale de Santé.

Adhésion pluri-communale car l'efficacité de cette lutte impose un périmètre significatif qui dépasse le seul espace communal. Cette adhésion devra permettre qu'un programme de prévention globale soit mis en place le plus rapidement possible. Cela a évidemment un coût, 2,80€ par habitant pour la commune, autant pour le Conseil Départemental, mais c'est la condition d'une lutte efficace.

L'implication des agents des quatre communes, en lien avec les personnels de la Métropole, et après formation par l'EID, devrait se renforcer avec un entretien spécifique des espaces et des équipements concernés, et une plus grande efficacité des interventions ciblées.

Une action réglementaire pour surveiller le stockage des déchets issus des activités professionnelles, des actions en direction des copropriétés, des bailleurs sociaux, des actions de sensibilisation, de communication larges devront être conduites.

Tout cela est d'autant plus important que le virus Zika renforce l'enjeu sanitaire de la lutte contre le moustique tigre.

Si l'eau ruisselle à Meylan, il faudra identifier où elle stagne, et prendre les mesures nécessaires. Du curage des égouts au sable dans nos jardinières en passant par la couverture des réservoirs potentiels.

Mais nuisance et risque sanitaire, ce n'est pas la même chose. Les actions envisagées concernent la réduction des nuisances par traitement avec une bactérie : le bacille de thuringe (BIT) qui agit sur les larves des moustiques sans dégradation écologique. Quand il y a problème sanitaire l'EID met en place une action plus lourde sur demande de l'Agence Régionale de Santé, c'est une autre affaire !

Merci de votre mobilisation et, en lien avec les autres unions de quartier, en lien avec LAHGGLO (Les Associations d'habitants du Grand Grenoble : Lien et Ouverture) dont nous sommes membres et, bien sûr, en lien avec la mairie, nous restons en alerte car le compte à rebours pour un printemps et un été avec moins de nuisances est engagé.

Très récemment s'est constitué un collectif des associations d'habitants du bassin grenoblois (Collectif Action Moustiques) avec le double objectif d'être en veille par rapport aux pouvoirs publics et de contribuer à la prévention de la nuisance : nous vous tiendrons au courant de la suite.

Pour plus d'information, le site de l'EID : <http://eid-rhonealpes.com/>

Contact du responsable à la mairie de Meylan : francois.carrier@meylan.fr

Claude Bouchet

Mobilité électrique, du nouveau dans le quartier



Vous avez tous pu découvrir, en bas de la place des Tuileaux, ces étranges petites machines colorées avec leur cordon ombilical qui les relie à une borne clignotante. Certains ont même pu les essayer.

Il s'agit d'une nouvelle proposition de Cité Lib avec de nombreux partenaires industriels et institutionnels. Deux modèles sont proposés, celui à quatre roues possède un petit coffre mais une seule place, celui à trois roues, à l'inverse, propose deux places en tandem mais pas de coffre. Pour ce dernier, formation d'une heure obligatoire, car la roue directrice est à l'arrière.

Bien sûr il faut s'inscrire, être majeur et disposer de son permis de conduire. Le coût reste correct, 1€ le ¼ d'heure (le temps nécessaire pour se rendre à Grenoble... sans embouteillage) sachant qu'on peut laisser le véhicule dans une des 27 stations de l'agglomération (à ce jour) et que l'on retient à l'avance avec son smartphone son pôle de départ et son pôle d'arrivée (la réservation ne peut pas se faire plus d'une heure à l'avance).

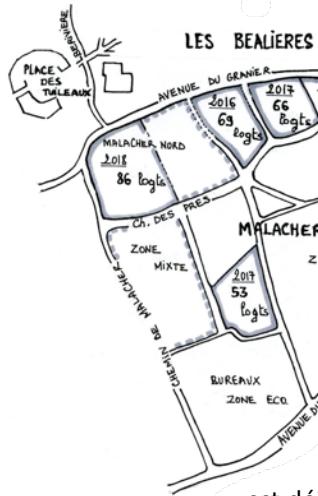
L'intérêt ? Faire ses courses ? Aller au cinéma en soirée ? Se rendre en ville ? Sur le campus ? Dans Inovallée ? Ailleurs ? Quel avantage par rapport au C1 ? Ces micros véhicules se garent gratuitement sur les places payantes. Les promoteurs du dispositif insistent sur son côté expérimental. Alors tentés ? Rendez-vous sur le site citelibbyhamo.fr et, si vous craquez, communiquez-nous vos expériences.

Claude Bouchet

Environnement

Nos futurs voisins de Malacher

A l'horizon 2018, nous aurons plein de nouveaux voisins qui occuperont les 300 logements prévus sur Malacher, de l'autre côté de l'avenue du Granier



dans la proximité géographique des Béalières. Cette zone d'I no vallée a été requalifiée dans le cadre du Projet de Ville comme étant dorénavant une zone mixte (habitations et activité économique). Ainsi, certains immeubles d'habitation commencent d'ailleurs à voir le jour. L'un d'eux

est déjà livré depuis décembre 2015. A plus

long terme, le Plan Local d'Urbanisme (PLU) prévoit 1000 logements sur l'ensemble d'I no vallée, soit l'équivalent du quartier des Béalières.

L'objectif annoncé par la Mairie est de "recouvrir une dynamique démographique et économique tout en conservant le caractère de ville-nature sur notre commune"¹.

Les enjeux d'un tel projet sont nombreux : les déplacements, l'espace urbain, le lien entre les quartiers, les commerces, le logement social, la biodiversité, les services, les équipements...

Le plus gros chantier sera "Malacher Nord" avec 89 logements dans le prolongement de la place des Tuileaux. L'espace urbain sera réaménagé pour tenter de créer une continuité paysagère entre une place haute (Les Tuileaux) et une place basse.

Pour cadrer ce projet "Malacher Nord", la Mairie a conduit une concertation pour définir "un cahier de recommandations d'aménagement urbain destiné à être annexé à l'acte de vente de la parcelle concernée"¹.

La construction d'immeubles d'une hauteur maximale de 7 niveaux soit R+6 (la hauteur maximale préconisée par le PLU est de 22 m) sera donc autorisée sur cette parcelle "Malacher Nord". Au rez-de-chaussée de ces immeubles, 1100 m² seront disponibles pour accueillir de nouveaux commerces et services (même surface que l'ensemble des commerces actuels). Selon le "cahier de recommandations", ces futurs commerces ne devront pas être concurrentiels avec les commerces existants sur la Place des Tuileaux. L'ensemble architectural devra permettre de créer une place basse. Des arbres vont disparaître mais la trame verte sera à terme "renforcée"¹.

La zone intermédiaire entre les deux places sera réaménagée moyennant la suppression de quelques places de parking en aval de la Place des Tuileaux. Sur l'Avenue du Granier, la circulation automobile dans les deux sens devrait être maintenue avec toutefois un aménagement central pour le Transport en Commun en Site Propre (TCSP)... pour le Bus C1 en attendant un Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) ou même le tram... L'élargissement de la voirie que cet aménagement entraîne se fera au détriment de places de parking devant le restaurant d'entreprise. De nouvelles places de parking devraient être créées le long de l'avenue du Granier. La traversée piétonne entre les deux places sera sécurisée.



Voici en résumé de projet "Malacher" disponible sur le site de la commune. Lors de la réunion publique du 3 décembre 2015, la Mairie confirme qu'elle ne prévoit aucun équipement public pour la vie locale de ces nouveaux habitants. Nos futurs voisins seront donc proches de nous, pour se rendre à l'école, à la bibliothèque, au multi-accueil Bérivière... et peut-être à l'UHQB. Bienvenue à eux !

Pour la Commission Environnement : S. Reboux, I. Ribard, E. Radwan, R. Berthod, A. Vachet, D. Boiron, J. Goldschmid.

Réunion de quartier organisée par la mairie le 17 décembre 2015

Quelques extraits de cette réunion annuelle :

- Accueil des nouveaux habitants Inovallée – Bérivière : la mairie n'a rien prévu de spécial et le maire dit être favorable à l'idée d'organiser quelque chose avec l'UHQB
- Conditions d'utilisation des LCR gérés par la mairie : accès gratuit pour les associations meylanaises. Pour les autres la tarification est indiquée sur le site de la mairie. Une attestation d'assurance est nécessaire dans tous les cas.
- LCR Musical : les questions quant à son usage sont restées sans réponse. Le maire demande des éclaircissements aux services.
- Plan d'entretien des LCR, celui des Tilleuls en particulier : pas de plan prévu pour l'instant, mais pas question d'abandonner ces locaux, même si certains vieillissant mal ou mal conçus mériteraient d'être rasés pour être reconstruits.

- Lutte anti-moustiques : Meylan participe pour 40 000 € au plan de démoustication de la Métropole en vue d'une demande au préfet. Beaucoup insistent sur la nécessité d'entretien des zones humides de toutes sortes qui contribuent à la prolifération des moustiques.
- Bibliothèque : elle devient payante comme toutes les bibliothèques de Meylan. Pourquoi pas de gratuité pour les chômeurs ? Certains s'inquiètent de la dangerosité des ondes Wifi pour les petits.
- Crèches : les crèches du quartier – Fauvettes et Tamier – vont fermer alors que 760 logements vont être livrés à Inovallée et Malacher Nord. La mairie a décidé un équipement centralisé aux Buclos et ne croit pas à une augmentation notable de la circulation par cette modification.

Sylvie Reboux – Robert Chartier

Journée Propre

Le samedi 2 avril 2016 à partir de 10h

Rendez-vous dans la cours de l'école des Béalières

L'an dernier, nous avons été 65 participants dont 39 enfants. Voici quelques photos des "équipes" de l'an dernier avec leurs "trouvailles" en tout genre.



En 2015, deux jeunes en service civique et la Métro nous avaient encouragés à nous lancer dans le compostage et une habitante des Béalières, Delphine Dubos, nous avait fait partager son expérience du lombricompostage :

Pour 2016 nous aurons, nous l'espérons, un invité surprise pour nous aider à réduire nos déchets et bien sûr un apéritif sera offert par l'Union de quartier en fin de matinée. Nous vous attendons nombreux !

Les déchets, c'est NOUS !

C'est bien ce que nous avons compris après l'entretien que nous avons eu à Béalcafé avec Monsieur Rave, agent de la Métro chargé de l'information des citoyens.

D'abord, c'est NOUS qui les produisons : 8 kg par seconde et par jour, 552 kg par personne et par an ! **NOUS**, c'est-à-dire les 440 000 habitants des 49 communes de la Métro.

Les déchets, c'est la Métro qui s'en occupe. On le sait :

- **Collecte** : poubelle grise, poubelle verte, conteneurs à verre
- **Tri** : 22 déchèteries, centre de tri Athanor, information des citoyens
- **Valorisation** dont compostage de Murianette
- **Elimination** : usine d'incinération Athanor

Et elle travaille plutôt bien, il nous semble. Par exemple, notre tri dans la poubelle verte aboutit à beaucoup de produits récupérés et/ou recyclés dans des usines quelque part en France ou pays proche : le papier donne du... papier ; le verre de nouvelles bouteilles ; l'aluminium, l'acier donnent des boîtes de conserve, des canettes, tôles et pièces de voiture ; les bouteilles plastiques deviennent des fibres polaires et des flacons opaques, des tuyaux ; le carton, des briques alimentaires... Et tout le monde sait que les déchets organiques donnent du compost, dont nous pouvons nous procurer gratuitement à la déchèterie ou (du meilleur) à Murianette. Et, en plus, (scoop !) à partir de juin 2016, les plastiques et polystyrènes seront recyclables ! Cela crée des emplois, cela économise les ressources. **Ca vaut vraiment le coup de trier.**

MAIS... pour tout cela, **c'est NOUS qui payons**, évidemment ! **Et cela NOUS coûte très cher ! 56 millions d'€ par an, 117 € par habitant et par an.**

NOUS voulons que la facture baisse ou en tout cas n'augmente pas, la Métro aussi, qui a fixé un objectif de réduction des dépenses de 7% d'ici 2018.

Comment faire ? Pas de miracle : **encore un effort, les amis !**

D'abord **MIEUX TRIER nos déchets** : pauvre poubelle verte (qui sera



d'ailleurs bientôt jaune) ! On y trouve de tout... **35% d'indésirables** : des plastiques de toutes sortes, des papiers sales, des couches de bébé sales, des tubes – qui devraient être **en poubelle grise** – des piles, des gravats, des pots de peinture, des appareils électro-ménagers... qui devraient être apportés **en déchèterie**, des déchets de soin qui devraient aussi être apportés **en déchèterie**, car toxiques (en boîtes spéciales fournies par la déchèterie), du verre même qui devrait... (vous savez où !).

Donc, pour la planète et notre bourse, soyons plus attentifs. Ensuite c'est évident, nous faisons trop de déchets : **il NOUS faut absolument les REDUIRE : moins jeter, la bonne idée !** Mais comment ?

Réparer et réutiliser : ...par exemple, penser RepairCafé !

Limiter notre gaspillage alimentaire : chérir son frigo, faire ses placards, accommoder les restes...

Eviter les emballages inutiles : si possible, acheter en vrac.

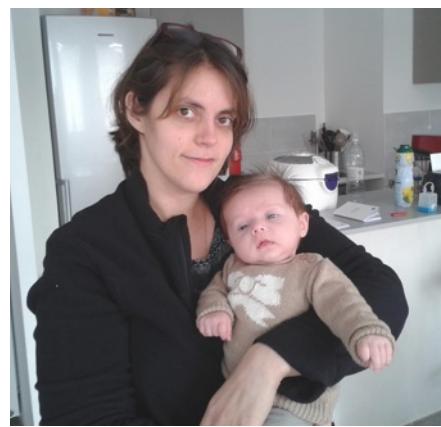
Limiter l'utilisation des produits nocifs et être très sérieux pour leur tri.

Composter, super idée que beaucoup ont eue depuis longtemps, mais on pourrait bien être plus nombreux à s'y mettre ?

Bon, je bavarde, je bavarde. Il vaudrait mieux que je m'y mette, moi aussi !

ECHOS DU QUARTIER ET D'AILLEURS

A Bérivière Nord, de nouveaux habitants s'installent



Ils s'appellent Élodie et Joris et ont emménagé en novembre dernier peu avant la naissance de leur petite fille. Ils habitaient le quartier de La Plaine Fleurie et ont eu l'opportunité d'obtenir un logement social à Bérivière nord, un joli petit appartement de trois pièces avec un grand balcon, bien orienté au Sud ce qui le rend confortable et leur permet de ne pas avoir à trop chauffer.

L'intérêt d'être aux Béalières ? Élodie reconnaît qu'ils sont au calme et qu'ils ont malgré tout de nombreuses commodités de commerce et de transport à proximité ; Élodie est en congés de maternité actuellement mais elle sait que lorsqu'elle voudra reprendre une formation pour quitter le commerce qui n'est plus compatible avec l'éducation de Elina, elle aura aussi la possibilité d'avoir une place en crèche ; pour l'instant elle est toute occupée à découvrir le bonheur d'élever leur premier enfant et le plaisir d'avoir un appartement tout neuf et bien situé. "Je ne pensais pas pouvoir obtenir un logement social dans un si beau quartier" dit-elle.

Élodie ne connaît pas encore bien les ressources du quartier mais au fil du temps elle va découvrir les promenades, les chemins et l'organisation des temps de rencontre entre habitants. Elle est prête à faire ces découvertes qui la changeront du rythme des biberons !

Dominique Bouchet

Meyl'entraide



Meyl'entraide est un espace des solidarités mis en place par le CCAS en direction des populations à revenus modestes

et des personnes isolées, qui a démarré sur notre quartier en juin 2015, chemin de Bérivière.

Gisèle Hurelle, professionnelle au CCAS, est la référente pour les actions de solidarité, nous l'avons rencontrée.

Jusqu'à cette date, avait lieu dans ces locaux le point alimentaire qui s'est vite avéré "réducteur" lorsqu'on considère les demandes des populations concernées ; une approche sociale plus large était indispensable.

Gisèle Hurelle nous explique que ce local est un outil vers lequel les personnes sont orientées par une assistante sociale, des éducateurs ou le CCAS, afin de renforcer le lien social. Mutualiser des compétences, c'est aussi améliorer le quotidien de ces personnes.

Ainsi venir chercher ici un panier comportant des fruits et légumes, mais aussi du lait, de l'épicerie ou des produits pour les petits est un plus pour ces familles, surtout quand on sait avec quelle chaleur au niveau relationnel elles sont accueillies ; c'est le moment d'échanger, de parler du quotidien et de ses difficultés.

En amont des jours d'ouverture, il y a toute une préparation, c'est ainsi qu'il faut aller chercher les denrées à la banque alimentaire à Sassenage, puis les rapporter pour en faire un petit marché très bien présenté, donnant envie de faire la cuisine. Et si le moral n'est pas là, alors Gisèle propose de se retourner les manches et de confectionner ensemble une recette qui sera dégustée par tous ou de participer à l'atelier cuisine; chacun repartira ainsi réconforté mais aussi avec

dans son panier en plus d'une recette, la certitude d'avoir été écouté et de l'énergie pour la semaine !

Par ailleurs, le CCAS achète des denrées pour l'épicerie sociale.

Gisèle a créé "l'Armoire", qui permet aux personnes qui passent de pouvoir choisir un vêtement de deuxième main; c'est là un travail important de tri et de lavage de ce qui arrive avant de le redistribuer à la population concernée, ce qui ne peut être donné va à Emmaüs, la Brocante de Mamie ou la Remise.

Ici, les idées ne manquent pas, c'est ainsi qu'a été organisée à l'approche de Noël une bourse aux jouets. Meyl'entraide est en lien avec d'autres centres de la ville comme le Cine, l'Hexagone, la Bibliothèque et des écoles, ce qui permet d'accueillir des stagiaires en formation (diététique notamment) apportant leur regard et leur contribution à cette action. L'accès à la culture ou à des vacances grâce à des aides financières est également pensé. Ici, la personne est prise en considération dans sa globalité.

Dès le mois de février, un Café Infos Emploi démarra dans ces mêmes locaux, où une conseillère emploi tiendra une permanence, aidée de Gisèle ; un contact pour de plus amples renseignements : 04 76 18 08 41 ou le 04 76 41 69 84.

Gisèle est aidée par une équipe de 14 bénévoles qui se relaient pendant les heures d'ouverture pour accueillir environ 30 familles chaque semaine entre le lundi et le mardi. Tout ce qui est donné ou vendu (50 centimes d'euro par panier) est comptabilisé. Gisèle reçoit donc en entretien toutes les personnes en faisant la demande, les accueille au fil du temps, ajuste en fonction des besoins mais surtout écoute, comprend et redonne espoir grâce à son sourire et à sa fabuleuse énergie positive qui redresse tout le monde.

Meyl'Entraide : 40 chemin de Bérivière à Meylan

Dominique Bouchet

Le Repair café de Meylan

Depuis début octobre, la population meylanaise bénéficie d'un



Repair Café sur son territoire, ouvert un mardi après-midi sur deux. Le concept, qui nous vient des Pays-Bas où "café" veut dire "convivial", a déjà fait ses preuves à St Egrève, Seyssinet, St Martin d'Hères et Montbonnot, et le 1000^{ème} Repair Café dans le monde va bientôt ouvrir ses portes.



En visitant celui de Meylan, on se rend compte qu'il s'y dégage une atmosphère de ruche, où 25 personnes s'affairent, une douzaine de bénévoles et autant de "clients" désireux d'apprendre ou d'être aidés à donner une seconde vie à leurs appareils.

Réparer nos objets en panne ou cassés est donc facilité grâce à l'implication volontaire de quelques bénévoles qui mettent leur expérience et leur savoir-faire à la disposition des usagers. Le but est de réparer ensemble un aspirateur, un lecteur de CD ou un grille-pain défectueux, plutôt que de les jeter ou de les abandonner en ressourcerie.

Il est courant de chercher à réparer plutôt qu'à jeter, parfois pour faire des économies, mais souvent pour des raisons sentimentales : quoi que ce soit de transportable peut faire l'objet d'une réparation. On constate 60 % de succès, mais il n'y

Accompagnement scolaire

Ils s'appellent Pierre, Martine, Khoï, Patricia, Jean Paul, Sylviane, Yves-Jacques, André, Sonia et Dominique ; ils font partie de l'équipe "Accompagnement scolaire" mise en place par l'UHQB, il y a déjà 5 ans et sont tous bénévoles : ils ont décidé de donner de leur temps pour accompagner les jeunes du quartier dans leur cursus scolaire.

Les élèves qu'ils suivent veulent réussir au delà des difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans certaines matières ; le plus souvent ils ont besoin d'être aidés en maths, physique-chimie, surtout si le passage en Seconde fait souci ou si l'exigence du lycée est là avec l'approche du baccalauréat.

Pour les plus jeunes du collège, la demande est plus large : maths, français, anglais et méthode de travail.

Ces adultes prennent du temps avec les jeunes pour voir ce qui " bloque " dans la compréhension du cours pour faire les exercices ; la plupart du temps, il s'agit de temps individuels où le jeune apporte ses devoirs qui deviennent la base du travail, et ce durant une heure par semaine ; ce temps est un repère dans la semaine où il pourra poser ses questions et par là même avancer.

Les progrès sont là. Il y a du sérieux côté jeunes et des compétences côté adultes qui s'appuient sur leurs formations de base, mais aussi sur leurs expériences professionnelles, pour agir et s'adapter aux programmes actuels.

Aujourd'hui, l'année est déjà bien avancée et l'équipe accompagne 8 jeunes de la 5^{ème} à la terminale ; leurs familles respectives ont perçu les difficultés et se sont mises en contact avec la référente de l'action de l'UHQB (Dominique, 06 28 33 51 13) pour examiner la possibilité d'un suivi. Quand l'équipe est

à pas de miracle et certains objets ne remarqueront pas. En cas de réussite, vous serez invité à faire un don modique à l'association (montant indicatif 5 euros). Enfin, il y a bien sûr une cafetière pour vous servir un café en toute convivialité.

Grâce à un outillage adapté et beaucoup de jugeote, rien n'est exclu : on regarde à deux, à trois et on attend deux avis concordants avant de déclarer un objet irréparable. Mais rien ne vaut ce sourire victorieux lorsque la bonne solution a été trouvée.

Le Repair Café de Meylan va même plus loin : les réparateurs s'impliquent dans la pédagogie scolaire. Il est arrivé qu'ils organisent des sessions spéciales pour accueillir des classes primaires d'écoles de Meylan, dans le cadre des activités périscolaires, pour leur enseigner les trucs de réparateurs, et comment se comporter avec les objets : éviter de les casser, ne pas les jeter et les réparer lorsque c'est possible.

A l'initiative du collectif des unions de quartier de Meylan, en partenariat avec la ville de Meylan et la CAF, les prochaines sessions du Repair Café de Meylan auront lieu le mardi 22 mars de 14h 30 à 18h 30, dans le local LCR du Granier, rue des Tisserands, face au 29 bis avenue du Granier, puis ensuite un mardi sur deux aux mêmes horaires.

Dates et informations : <http://repaircafemeylan.fr/> ou contacter repaircafemeylan@gmail.com

René Gindre, Coordinateur du repaircafemeylan

sollicitée, une rencontre se met en place rassemblant le parent, le jeune, l'accompagnateur et l'union de quartier afin d'établir les conditions de l'accompagnement : les difficultés à travailler, les lieux et temps à réserver mais surtout les motivations du jeune à vouloir investir du temps et de l'énergie pour avancer. Les parents sont partie prenante, reconnaissant qu'ils n'ont pas forcément les compétences ni le temps pour suivre leur enfant mais ils veulent tous le meilleur pour lui afin qu'il réussisse. Ils reconnaissent aussi qu'un intervenant venant de l'extérieur, ne faisant pas partie de la famille, a toute sa place pour communiquer différemment avec leur enfant. Tous vérifient qu'au cours des mois, le jeune reprend confiance en comprenant mieux le contenu du cours et très souvent les notes s'améliorent.

L'union de quartier met à disposition les salles des LCR pour cet accompagnement scolaire, propose une charte à signer entre les différentes parties, demande aux parents d'adhérer à l'UHQB et de verser la somme de 30€ pour l'année afin de participer aux frais de l'association.

Le bilan est aujourd'hui intéressant, c'est une action intergénérationnelle entre jeunes et seniors (pour la plupart) qui fonctionne bien et qui amène du lien social entre les habitants et même de la convivialité ; et qui parmi nous ne reconnaît pas que ce contact avec les jeunes nous permet de rester dans le mouvement de la vie et de reconnaître que nous pouvons être encore utiles ?

Dominique Bouchet

Petite enfance à Meylan, où en est-on ?

Vous avez peut être entendu parler de la fermeture programmée des deux mini crèches du quartier : celle des Tamiers, celle des Fauvettes, mais aussi de celle des Buclos au profit d'un nouveau lieu d'accueil de la petite enfance qui occupera l'ancienne école des Buclos, totalement rénovée, transformée, avec une ouverture programmée en 2018.



ont pris connaissance du nouveau dispositif plus centralisé de l'offre d'accueil des jeunes enfants.

Nous avons regretté que la concertation n'intervienne qu'en aval d'un projet déjà finalisé, qu'elle soit réduite à l'insertion de ce projet de "super établissement d'accueil petite enfance" dans le quartier, contrairement à ce que nous attendions dans la mouvance de la charte adoptée en 2015.

Pour ne pas rester figés sur nos regrets de ne pas avoir été associés à l'amont du projet, nous avons souhaité le résituer dans la problématique plus large de la petite enfance à Meylan en complétant les éléments d'informations présentés le 13 janvier par quelques lectures et rencontres : de l'équipe municipale en responsabilité, élus et techniciens, d'une assistante maternelle, d'une mère de jeunes enfants...

De ce parcours rapide, que dire ?

L'enjeu de la petite enfance

L'enquête faite pour la mairie dans le cadre du projet de ville situe les services pour la petite enfance comme la première mission attendue de la commune. Nous avons tous conscience de l'importance dans la vie des familles des modes de garde des jeunes enfants : accueils collectifs, assistantes maternelles, accueil parental, scolarisation se combinent pour permettre vie professionnelle, vie personnelle des adultes et santé, sécurité matérielle et affective, développement des enfants. La politique de la petite enfance, les aides publiques ont permis ce développement par des mesures financières et organisationnelles importantes, concernant aussi bien les familles, les assistantes maternelles, les établissements.

La chance d'être meylanais

Meylan c'est aujourd'hui 500 à 550 enfants de 0 à 3 ans 1/2.

Avec 207 places d'accueil en établissements, (fréquentées par 475 enfants), 280 places d'accueil (potentielles) chez les assistantes maternelles, il n'y a à Meylan qu'une dizaine de familles en attente d'une place en accueil collectif, ce qu'elles obtiendront dans les tout prochains mois. Cette situation favorable résulte d'une politique locale de long terme de soutien à la parentalité. La commune a su mobiliser les outils nationaux et les intégrer dans un programme d'ensemble.

Pour favoriser les relations entre parents et professionnels, clés de ce soutien à la parentalité, Meylan dispose, à côté des conseils de crèche, d'autres outils :

- un PIF (Point Info Famille) aux Ayguinards, lieu d'information, d'orientation, facilitant pour les nouvelles familles la recherche d'un mode d'accueil
- un RAM (Réseau des Assistantes Maternelles), animé par une professionnelle, proposant tous les mardis et vendredis aux assistantes maternelles et ponctuellement aux parents : ateliers, échanges de savoirs, animations.
- un LAEP (Lieu d'Accueil Enfants Parents), la Parent'aise, qui a assuré en 2014 30 temps d'accueil, dont ont bénéficié 206 enfants, 49 familles et... de plus en plus de papas.

Un chiffre pour marquer l'importance du secteur : un employé de la ville sur sept travaille pour la petite enfance.

Dans les réactions que j'ai recueillies, il semble que les Meylanais soient en général satisfaits de l'accueil de leurs enfants, que ce soit dans les EAJE (Etablissements d'Accueil des Jeunes Enfants, anciennement halte-garderies et crèches), dans le réseau d'assistantes maternelles et bien sûr à l'école maternelle. Un des éléments clés semble être la qualité de cet accueil, la souplesse du système, l'adaptation aux besoins des parents, la possibilité d'associer les différents modes de garde, le travail des parents ne conditionnant plus l'accueil.

Problèmes et intérêts du projet proposé

Du coté des critiques, au-delà de la mention déjà faite du défaut de concertation en amont avec les habitants, l'éloignement et la taille du nouvel équipement sont souvent relevés. Les crèches des Tamiers, des Fauvettes, pour parler des Béalières, accueillent les enfants dans la proximité, dans des unités de petite taille, elles sont insérées dans le tissu du quartier. Le nouvel équipement, même si le multi accueil de Bérivière continue, va contraindre certains parents qui déposaient à pied leurs enfants, à prendre leur voiture au risque de rendre encore plus difficiles les conditions de circulation sur l'Avenue du Granier. Ce phénomène de relocalisation/concentration se voit dans d'autres secteurs ; les petits équipements, répartis dans l'espace communal, ont moins la cote, économies obligent !

Du côté de la défense, il semble que le critère "proximité" ne soit pas aujourd'hui le critère principal dans l'affectation des places. Les demandes des familles, en particulier en termes d'horaires, et les places disponibles dans les différents équipements dominent. Il s'agit souvent pour le service de faire correspondre besoins et possibilités comme les pièces d'un puzzle. La réalisation de services communs (cuisine, lingerie...), l'utilisation partagée d'une salle de psychomotricité par les quatre lieux EAJE de 22 places chacun qui se partageront le nouvel espace, le gain en terme d'ergonomie, donc de santé des salariés, par rapport à des structures moins adaptées et vieillissantes, plaident en faveur du nouveau projet. La concertation manquante avec les habitants, a eu lieu, à contrario, avec les personnels qui paraissent globalement en phase avec le nouveau projet.

Bien sûr, ce texte est incomplet, il ne couvre pas les questions économiques, démographiques, la dimension environnementale et d'autres sans doute. L'expérience de chacun de vous nous intéresse. L'UHQB sera très intéressée de la connaître pour étoffer notre dossier "petite enfance" à Meylan.

Claude Bouchet.

Muriel, mère de deux jeunes enfants

"Pendant ma recherche d'emploi puis avec la reprise de mon activité professionnelle, j'ai jonglé entre halte-garderie et crèche de Bérivière, en modifiant jours et amplitudes horaires. Cette flexibilité, cette adaptation des équipes à mes contraintes, je les ai vraiment appréciées. Bravo au service, bravo au projet éducatif : Arthur apprend chaque jour quelque chose de nouveau. J'utilise pour les deux enfants deux jours par semaine les services d'une assistante maternelle qui garde déjà l'enfant d'une amie, le rythme est plus cool."

"Les questions que je me pose par rapport au nouveau projet? La sécurité avec les voitures.... je le vois déjà à la sortie de Bérivière, certains conducteurs sont inconscients. Et la proximité, c'est quand même formidable."

Trinidad, assistante maternelle libérale

"Je suis salariée indépendante, agréée pour quatre enfants par le Conseil Départemental. Les trois enfants que je garde



actuellement sont en maternelle et en primaire. Je les fais manger à midi – la pause méridienne est sans doute plus calme chez moi – et je permets aux parents de les récupérer le soir plus tard que la garderie. Le rapport avec les parents est bon, avec parfois une approche éducative un peu différente, par exemple pour le choix d'un DVD... Les enfants sont super, ce sont souvent des frères, des sœurs, des amis. Le salaire se négocie de gré à gré mais il est très proche de celui des assistantes maternelles du quartier. Nous nous retrouvons souvent entre nous et avec des mères de famille du quartier. Le RAM nous propose des ateliers intéressants, la bibliothèque nous offre aussi un lieu et des temps de rencontre très sympa. Ma demande à la mairie serait la création d'une ludothèque avec des animations. Nous en avons déjà le nom : ludoBA."

Appartement à louer

Rue Saint Vincent Porte la Tine : T4, 90m² avec terrasse (vue sur Belledonne) et garage, à partir d'août 2016. Loyer : 1150 euros par mois

Du côté de l'école

Les CM1 et les CM2 dans la neige !



Lundi 18 janvier 2016, la classe de CM1-CM2 et celle de CM2 sont allés au Plateau de l'Arselle pour une sortie ENS (Environnement Naturel Sensible) en raquettes.

Nos classes de CM1-CM2 de Marlène Amatller et de CM2 de Maud Marion sont allées vers Chamrousse, plus précisément au Plateau de l'Arselle pour observer la nature en raquettes.

Grâce à notre animateur, Laurent, nous avons appris à différencier l'épicéa, le sapin et le pin. Pour le sapin, le dessous des épines est blanc alors que pour l'épicéa les épines sont vertes. De plus, le sapin a des cônes qui pointent vers le haut tandis que ceux de l'épicéa pointent vers le bas. Les épines du pin quant à elles partent dans tous les sens et sont plus grandes que celles de l'épicéa et du sapin.

Ensuite, nous avons découvert différentes traces d'animaux (le lièvre, l'écureuil, le renard, le tétras-lyre et une reconstitution de patte d'ours).

Par la suite, nous avons pique-niqué dans la salle hors sac et eu un moment de récréation (batailles de boules de neige, courses dans la neige). Dans l'après-midi, Laurent nous a expliqué comment le lièvre et l'hermine arrivaient à survivre au froid. Seul un petit bout de leur corps reste noir pour se réchauffer (les oreilles pour le lièvre, la queue pour l'hermine) tandis que le reste est blanc. Ce sont des animaux "variables". D'autre part, les animaux des montagnes ont des poils longs pour garder une température "normale".

Par ailleurs, nous avons vu que l'Homme avait aménagé ce milieu naturel en construisant des routes, des pistes de ski de fond, des parcours de raquettes, des salles et un restaurant. En contrepartie, afin de protéger l'environnement, l'Homme a interdit l'accès de la tourbière en été. Enfin, nous avons appris qu'une mystérieuse créature vit dans les Alpes. Ses pattes sont plus courtes d'un côté que de l'autre, elle ne monte que dans un sens, elle a des écailles derrière les pattes pour pouvoir freiner dans les descentes, son pelage est jaune car elle ne mange que des gentianes et pour l'attraper il faut avoir de la chance ou bien lui crier "bouh".

De qui s'agit-il ?



Réponse : le dahu



La classe de CM1-CM2 des Béalières

Exposition "1,2,3... 5 sens" à la Casemate par les élèves de la classe de Petits-Moyens

Depuis le début de l'année, notre classe travaille sur les "5 sens". Dans le cadre de ce projet, nous nous sommes rendus à la Casemate pour visiter l'exposition créée par le Forum des Sciences de Villeneuve d'Ascq.

En expérimentant par le jeu, les enfants ont été amenés à définir la fonction et la localisation corporelle des 5 sens et à découvrir leur utilisation dans la vie quotidienne... Voir, sentir, entendre, goûter, toucher : voici quelques commentaires et dessins des enfants à l'issue de cette visite...

Le goût

On a goûté des petites poudres : il y avait du cacao, du sucre, du sel et du citron !
Le citron, c'était acide ! On a fait la grimace !
On a des boutons sur la langue : ça s'appelle des papilles !
On les a regardées dans un miroir en tirant la langue.



L'odorat

On a senti des champignons avec l'odeur des champignons !
On a senti la poubelle : ça ne sentait pas bon !
On a senti des fraises mais elles étaient fausses...
Dans le four, ça sentait la brioche et le pain.
Il y avait un jeu où il fallait trouver les deux pots qui sentaient l'orange.



L'ouïe

On a ouvert les oreilles pour écouter le bruit du « trou noir ». On a entendu une clochette de vélo.
Moi, j'ai entendu le cri d'une souris... et d'un lion !



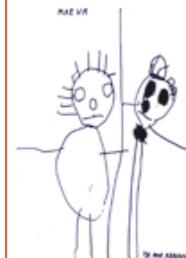
LIVIA



La vue

On s'est regardé dans des miroirs.

On a aussi regardé par le trou de la serrure. Il y avait un bouton qui faisait de la lumière. Avec la lumière, on voyait un personnage. Dans le noir, on ne voit rien.



Le toucher

On a touché des animaux.
Il y avait un rhinocéros en pierre. (Il était rugueux)
Le hérisson était piquant.
Le chien était doux. Le phoque était lisse.

On avait les mains dans le noir : on devait toucher.
Il fallait dire si c'était doux ou pas doux...



Toutes les activités proposées ont plu mais... les ateliers sur le goût ont manifestement eu la préférence : "J'ai aimé...le chocolat !", affirme Lucas. "Et moi, le sucre !", conclut Camille.

Des nouvelles de la bibliothèque

La Bibliothèque pour tous et à tous les âges

Plus que jamais aujourd'hui, rappelons que la bibliothèque est un lieu de culture pour chacun – quelque soit le rapport aux livres, les origines et l'âge. Pour vous encourager à passer la porte de la bibliothèque, nous proposons à chacun d'entre vous des accueils spécifiques tout au long de la vie.

Tout petits, les bébés sont accueillis avec leurs parents ou leurs nounous dans la doudouthèque. Ils écoutent nos histoires et comptines dans les quatre crèches du quartier. A l'école, nous proposons chaque année six accueils où les enfants empruntent des livres et profitent d'animations. Au collège, nous stimulons l'esprit critique des jeunes lecteurs en participant aux prix du meilleur roman ado de Meylan : Adolire. Et cette année, nous mettons à disposition nos locaux aux lycéens "futurs bacheliers" pour réviser le bac du **mardi 6 au 10 Juin de 13h30 à 18h**.

Mais la bibliothèque n'est pas dédiée uniquement à la jeunesse. Les adultes peuvent s'exercer à la citoyenneté en participant à nos apéros citoyen. Le prochain aura lieu au mois de juin et abordera le thème des **informations trouvées sur Internet**. Il est aussi possible de développer l'ouverture sur le monde en consultant des documents dans notre proposition de livres et magazines en langues étrangères.

Les grands-parents branchés peuvent inscrire leurs petits-enfants pour que pendant les petites vacances, ils découvrent ensemble l'univers des jeux vidéo.

Et, en partenariat avec le CCAS, nous organisons des rencontres avec des personnes âgées plus isolées pour leur faire découvrir les usages possibles des nouvelles technologies.

Le plus important est de se retrouver pour vivre ensemble, toutes générations confondues, le mardi et vendredi de 16h à 19h, le mercredi de 14h à 18h et le samedi matin, des moments de convivialité à la bibliothèque des Béalières.

Gaëlle Gimbert